

# Un regard averti

sur l'état de santé de la population  
de la Mauricie et du Centre-du-Québec

Septembre 2019



eqsjs

ENQUÊTE QUÉBÉCOISE  
SUR LA SANTÉ DES JEUNES  
DU SECONDAIRE

## Consommation d'alcool et de drogues chez les jeunes du secondaire de la Mauricie et du Centre-du-Québec

La consommation d'alcool et de drogues, notamment la consommation précoce, peut avoir des conséquences néfastes pour la santé des jeunes et entraîner des risques de dépendance. Rappelons que la vente d'alcool ou de cannabis demeure prohibée aux jeunes de moins de 18 ans, ainsi que la consommation de ces substances dans la sphère publique. Par ailleurs, si la consommation d'alcool dans un cadre privé n'est pas formellement interdite aux mineurs, une vigilance parentale demeure essentielle.

Cette production se veut un survol de la situation, elle aborde différents indicateurs en lien avec la consommation d'alcool (à vie, au cours des 12 derniers mois, régulière, excessive, etc.) ou de drogues (à vie, 12 derniers mois, régulière, etc.), leur consommation concomitante et le risque de consommation problématique de substances psychoactives (indice Dep-Ado). Les valeurs des indicateurs selon le niveau scolaire ne sont présentées que si les proportions diffèrent entre les niveaux ou entre le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup> cycle. Les proportions régionales sont comparées à celles du reste du Québec. La différence ne sera mentionnée que si l'écart est statistiquement significatif. Lorsque les données le permettent, une comparaison avec les résultats du cycle 2010-2011 de l'EQSJS sera présentée.

Le lecteur trouvera en annexe la définition de certains indicateurs analysés dans ce document lorsque leur concept est complexe.

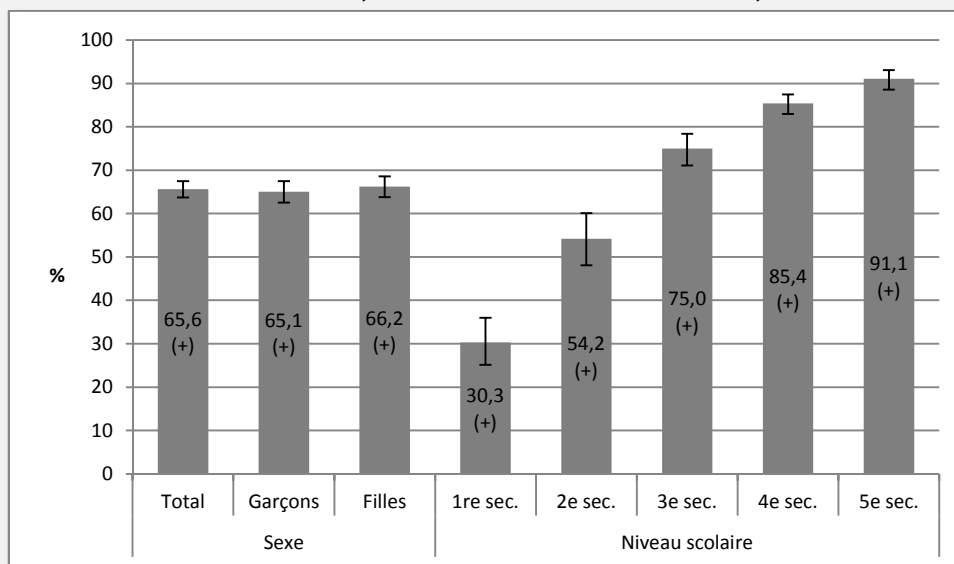
L'EQSJS 2016-2017 est une enquête populationnelle menée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) auprès des jeunes du secondaire à la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux et en collaboration avec les directions de santé publique régionales.

La Direction de la santé publique et responsabilité populationnelle de la Mauricie et du Centre-du-Québec a fait l'achat d'un suréchantillon représentatif au niveau des réseaux locaux de services (RLS). Un nombre total de 4 580 élèves

de la Mauricie et du Centre-du-Québec ont répondu à l'enquête pour un taux de réponse de 90 %.

Dans le corps du texte, les pourcentages présentés sont parfois accompagnés des signes \* ou \*\*. \* indique un coefficient de variation entre 15 % et 25 %, la proportion doit être interprétée avec prudence. \*\* signifie un coefficient de variation supérieur à 25 %, la valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

**Figure 1**  
**Consommation d'alcool à vie selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2016-2017**



(+)(-) : Proportion régionale significativement supérieure (+) ou inférieure (-) au reste du Québec au seuil  $\alpha$  de 0,05.  
 Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017*

## CONSOMMATION D'ALCOOL

### Consommation d'alcool à vie

Environ 66 % des élèves de la région ont déjà consommé de l'alcool au cours de leur vie. Les garçons et les filles ne se distinguent pas significativement à ce chapitre. La proportion de jeunes ayant consommé de l'alcool au cours de leur vie augmente avec le niveau scolaire, de 30 % en 1<sup>re</sup> secondaire cette valeur atteint 91 % en 5<sup>e</sup> secondaire (figure 1).

La proportion de consommateurs d'alcool à vie est supérieure à celle du Québec (66 % c. 55 %). La Mauricie et Centre-du-Québec compte parmi les régions ayant les plus fortes proportions de consommateurs.

### Évolution entre 2010-2011 et 2016-2017

Comme au Québec, il y a eu une diminution de la proportion de la consommation d'alcool à vie entre 2010-2011 et 2016-2017 (de 69 % à 66 %) (données non présentées). Cette baisse se voit chez les garçons, la diminution chez les filles n'atteint pas le seuil de signification statistique.

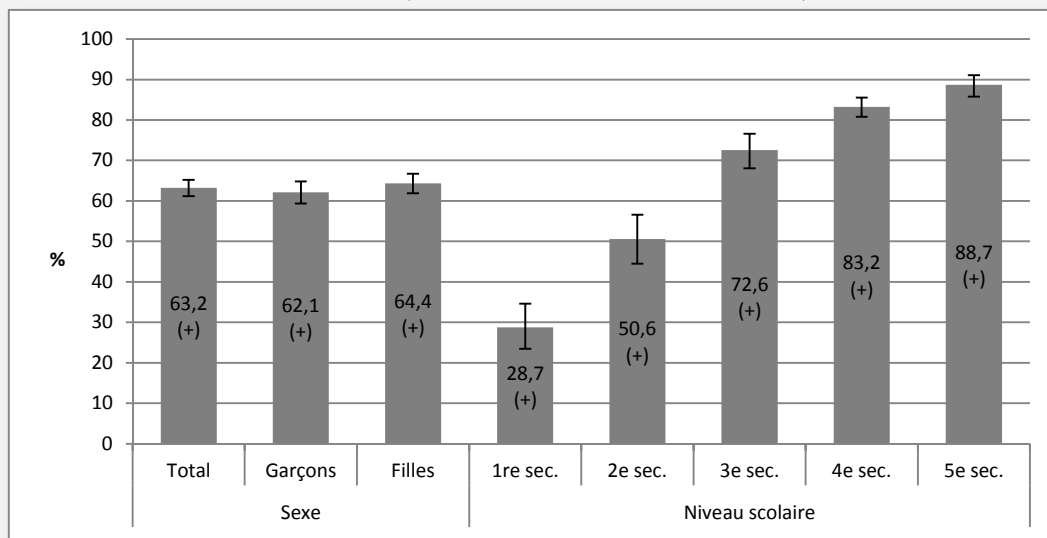
L'écart défavorable que présente la région comparativement au Québec sur le plan de la consommation d'alcool à vie se notait aussi en 2010-2011.

On estime que 14 % des élèves de 13 ans et plus ont eu une première consommation d'alcool avant 13 ans (soit 16 % des garçons et 12 % des filles). Les élèves de la région sont plus susceptibles d'avoir été initiés à l'alcool avant 14 ans que ceux du Québec (données non présentées).

La proportion d'élèves de 13 ans et plus ayant eu une première consommation d'alcool avant l'âge de 13 ans a fortement diminué entre les deux cycles de l'enquête (22 % à 14 %).

De façon générale, il y a eu recul depuis 2010-2011 de la proportion de jeunes ayant été initiés à l'alcool avant l'âge de 16 ans dans la région.

**Figure 2**  
**Consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2016-2017**



(+)(-) : Proportion régionale significativement supérieure (+) ou inférieure (-) au reste du Québec et au seuil de 0,05.  
 Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017*

### Consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois

La consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois diffère peu de celle à vie. Ainsi, 63 % des élèves de la région ont déjà consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois. Les comportements des garçons et des filles diffèrent peu sur ce plan (figure 2). La proportion de jeunes ayant consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois augmente avec le niveau scolaire (de 29 % en 1<sup>re</sup> secondaire pour atteindre 89 % en 5<sup>e</sup> secondaire).

Comme la consommation à vie, la proportion des élèves ayant consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois demeure supérieure à celle du Québec (63 % c. 53 %). La différence avec le Québec se note peu importe le sexe ou le niveau scolaire.

La Mauricie et Centre-du-Québec se classe parmi les régions sociosanitaires ayant les plus fortes proportions de consommateurs d'alcool au cours des 12 derniers mois.

### Évolution entre 2010-2011 et 2016-2017

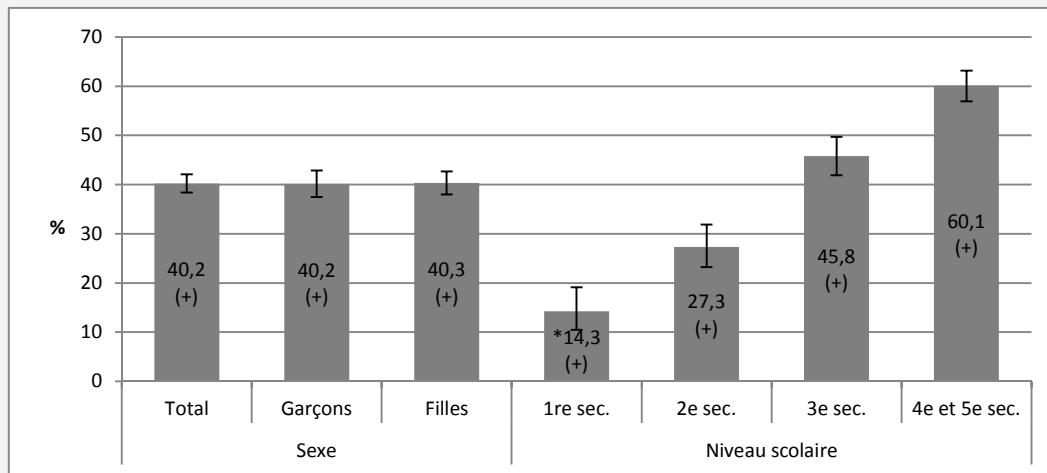
Il y a eu une diminution de la proportion d'élèves ayant consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois entre 2010-2011 et 2016-2017 (de 67 % à 63 %) (données non présentées). Cette diminution se voit chez les garçons (de 68 % à 62 %), la baisse chez les filles n'atteint pas le seuil de signification statistique.

L'écart défavorable de la région comparativement au Québec sur le plan de la consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois se constatait aussi en 2010-2011.

### La consommation d'alcool au cours des 30 derniers jours

Environ 40 % des élèves ont consommé de l'alcool au cours des 30 derniers jours (33 % au Québec) (figure 3). On ne note pas d'écart selon le sexe de l'élève, mais cette proportion augmente avec le niveau scolaire (de 14 % en 1<sup>re</sup> secondaire à 60 % chez les élèves de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire).

**Figure 3**  
**Consommation d'alcool au cours des 30 derniers jours selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2016-2017**



\* : Coefficient de variation > 15 % et <= 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.  
 (+)/(-) : Proportion régionale significativement supérieure (+) ou inférieure (-) au reste du Québec au seuil  $\alpha$  de 0,05.  
 Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2016-2017*

### Évolution entre 2010-2011 et 2016-2017

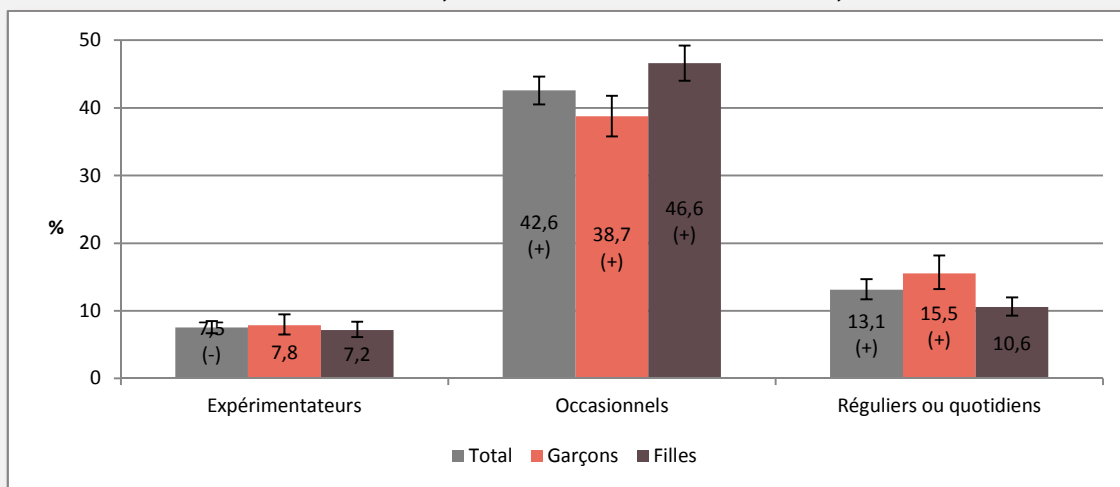
La proportion de jeunes du secondaire ayant consommé de l'alcool au cours des 30 derniers jours a peu évolué depuis 2010-2011 dans la région. Au Québec, on note une diminution de ce pourcentage entre 2010-2011 et 2016-2017 (de 36 % à 33 %).

### Répartition du type de consommateurs d'alcool au cours des 12 derniers mois

La proportion de jeunes ayant consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois se répartit en

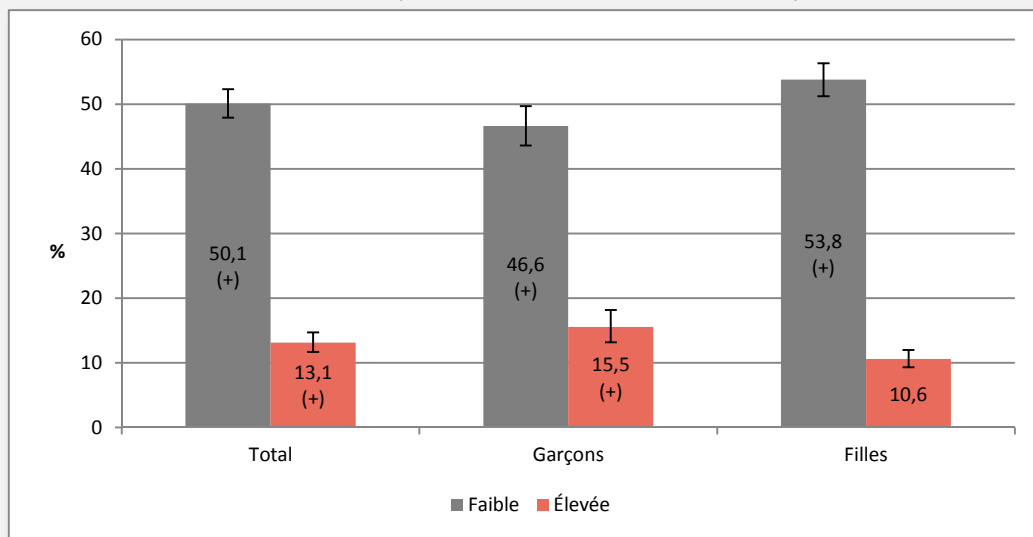
8 % qui n'ont bu qu'une fois pour essayer (expérimentateurs), 43 % qui ont bu une fois par mois ou moins (buveurs occasionnels) et 13 % qui boivent plus d'une fois par mois (buveurs réguliers et quotidiens) (figure 4). L'écart défavorable de la région avec le Québec se voit pour les buveurs occasionnels comme pour les buveurs réguliers ou quotidiens. Les filles sont plus susceptibles d'être des buveuses occasionnelles que les garçons (47 % c. 39 %) et les garçons des buveurs réguliers ou quotidiens (16 % c. 11 %).

**Figure 4**  
**Type de consommateurs d'alcool au cours des 12 derniers mois selon le sexe, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2016-2017**



(+)/(-) : Proportion régionale significativement supérieure (+) ou inférieure (-) au reste du Québec au seuil  $\alpha$  de 0,05.  
 Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017*

**Figure 5**  
**Fréquence de consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois selon le sexe, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2016-2017**



(+)/(-) : Proportion régionale significativement supérieure (+) ou inférieure (-) au reste du Québec au seuil  $\alpha$  de 0,05.  
 Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017*

La proportion de buveurs réguliers ou quotidiens augmente avec le niveau scolaire, de \*3,1 % en 1<sup>re</sup> secondaire, la proportion grimpe à 26 % chez les élèves de 5<sup>e</sup> secondaire (données non présentées).

#### Évolution entre 2010-2011 et 2016-2017

On ne constate pas une modification statistiquement significative de la répartition des consommateurs d'alcool selon le type au cours des 12 derniers mois entre 2010-2011 et 2016-2017 dans la région. Au Québec, on constate une baisse de la proportion tant des consommateurs occasionnels que des consommateurs réguliers ou quotidiens (cette diminution se fait au profit des abstinents).

#### Fréquence de consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois

Environ 50 % des élèves du secondaire de la région ont eu une fréquence de consommation d'alcool qualifiée de faible (une fois par mois ou moins) au cours des 12 derniers mois (42 % au Québec) et 13 % ont eu une fréquence élevée (plus d'une fois par mois) (11 % au Québec) (figure 5).

Les garçons sont proportionnellement plus nombreux que les filles à avoir une fréquence élevée de consommation (16 % c. 11 %) alors que 54 % de ces dernières ont une fréquence faible de consommation (contre 47 % des garçons).

La fréquence élevée de consommation tend à augmenter avec le niveau scolaire. De \*3,1 % en 1<sup>re</sup> secondaire, elle touche un élève sur quatre en 5<sup>e</sup> secondaire (données non présentées).

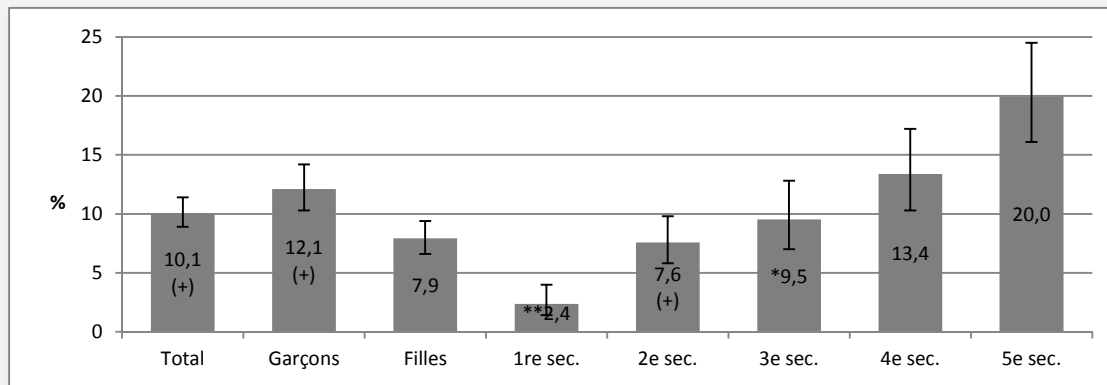
#### Évolution entre 2010-2011 et 2016-2017

Contrairement au Québec, la fréquence de consommation faible et la fréquence de consommation élevée n'ont pas statistiquement diminué entre 2010-2011 et 2016-2017 dans la région.

#### Consommation régulière d'alcool à vie

Environ 10 % des élèves ont consommé de l'alcool au moins une fois par semaine pendant au moins un mois au cours de leur vie (consommation régulière d'alcool). La consommation régulière est rapportée par 12 % des garçons et 8 % des filles. Cette consommation tend à augmenter avec le niveau scolaire pour concerner 20 % des élèves en 5<sup>e</sup> secondaire (figure 6).

**Figure 6**  
**Consommation régulière d'alcool au cours de la vie le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2016-2017**



\* : Coefficient de variation > 15 % et <= 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.  
 \*\* : Coefficient de variation > 25 %. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.  
 (+)/(-) : Proportion régionale significativement supérieure (+) ou inférieure (-) au reste du Québec au seuil  $\alpha$  de 0,05.  
 Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017*

La proportion régionale d'élèves ayant connu un épisode de consommation régulière d'alcool est supérieure à celle de l'ensemble du Québec (10 % c. 8 %), notamment du fait de la situation nettement plus favorable de Montréal à cet indicateur.

#### Évolution entre 2010-2011 et 2016-2017

Contrairement au Québec, on ne peut conclure à une diminution de la proportion des élèves ayant eu une consommation régulière d'alcool à vie dans la région entre 2010-2011 et 2016-2017.

Il est à noter qu'on constate entre 2010-2011 et 2016-2017 une diminution de la proportion des élèves ayant eu une première consommation régulière d'alcool avant 15 ans (données non présentées).

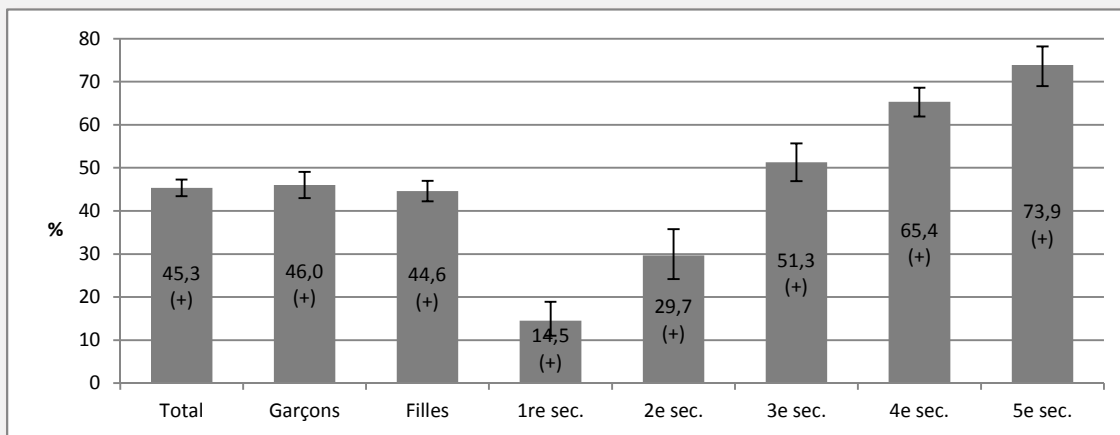
#### Consommation excessive d'alcool

Environ 45 % des élèves ont pris au moins 5 consommations d'alcool en une même occasion (consommation excessive) au cours des 12 derniers mois. Comme au Québec, cette proportion ne diffère pas selon le sexe (figure 7).

La consommation excessive d'alcool augmente rapidement avec le niveau scolaire pour passer de 14 % en 1<sup>re</sup> secondaire à 74 % en 5<sup>e</sup> secondaire.

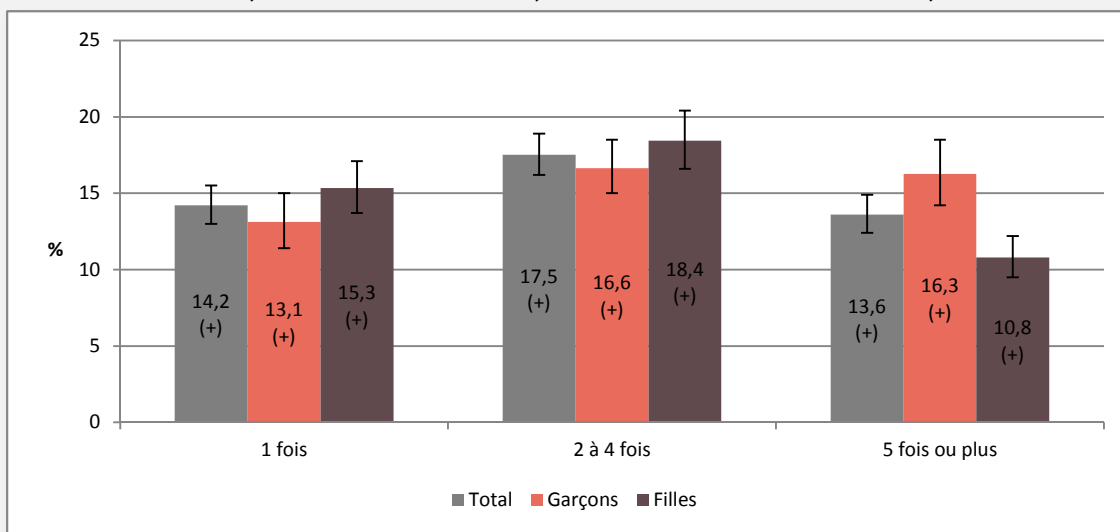
La proportion régionale d'élèves ayant eu une consommation excessive d'alcool est supérieure à celle des élèves du Québec (45 % c. 34 %), peu importe le sexe ou le niveau scolaire.

**Figure 7**  
**Consommation excessive d'alcool au cours des 12 derniers mois selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2016-2017**



(+)/(-) : Proportion régionale significativement supérieure (+) ou inférieure (-) au reste du Québec au seuil  $\alpha$  de 0,05.  
 Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017*

**Figure 8**  
**Fréquence de consommation excessive d'alcool au cours des 12 derniers mois selon le sexe, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2016-2017**



(+)/(-) : Proportion régionale significativement supérieure (+) ou inférieure (-) au reste du Québec au seuil  $\alpha$  de 0,05.  
 Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017*

### Évolution entre 2010-2011 et 2016-2017

La proportion plus importante d'élèves de la région ayant consommé de l'alcool de manière excessive au cours des 12 derniers mois comparativement à ceux du Québec se notait aussi en 2010-2011. Cela dit, comme au Québec, on constate une diminution de cette proportion de 2010-2011 à 2016-2017 (de 48 % à 45 %). Cette baisse se constate particulièrement chez les garçons (de 50 % à 46 %). Contrairement au Québec, on ne note pas une diminution statistiquement significative pour les filles de la région (données non présentées).

On n'observe plus, comme en 2010-2011, une proportion plus importante de consommateurs excessifs d'alcool chez les garçons que chez les filles. La similitude de la proportion de consommateurs excessifs entre les garçons et les filles en 2016-2017 découle davantage de la diminution de la proportion de garçons ayant eu cette consommation depuis 2010-2011.

### Fréquence de la consommation excessive

Environ 14 % des élèves ont eu une consommation excessive qu'une fois dans l'année, 18 % de 2 à 4 fois et 14 % ont eu une consommation excessive à au moins cinq reprises au cours des 12 derniers mois (consommation excessive et répétitive).

Les garçons sont plus susceptibles d'avoir eu une consommation excessive et répétitive (16 % c. 11 %) au cours de la dernière année (figure 8).

La consommation excessive et répétitive augmente avec le niveau scolaire (de \*\*1,5 % en 1<sup>re</sup> secondaire et touche 29 % des élèves de 5<sup>e</sup> secondaire) (données non présentées).

### Évolution entre 2010-2011 et 2016-2017

Contrairement au Québec, il n'y a pas de baisse statistiquement significative de la consommation excessive et répétitive entre 2010-2011 et 2016-2017 (données non présentées).

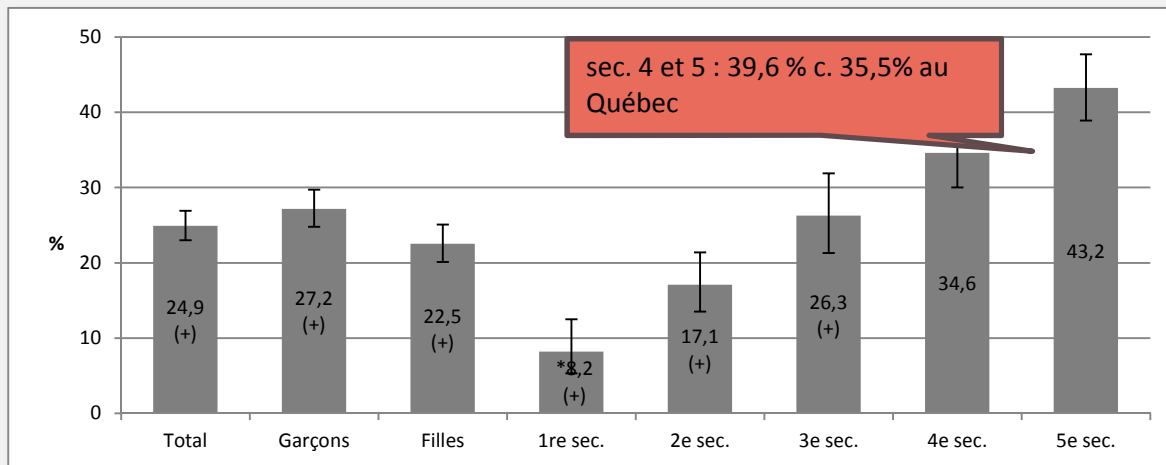
## CONSOMMATION DE DROGUES

### Consommation de drogues à vie

Environ le quart des élèves (25 %) ont déjà consommé de la drogue au cours de leur vie (27 % des garçons et 22 % des filles). La proportion augmente avec le niveau scolaire pour passer de \*8 % en 1<sup>re</sup> secondaire à 43 % en 5<sup>e</sup> secondaire (figure 9).

Les élèves de la région sont plus susceptibles d'avoir consommé de la drogue à vie que ceux du Québec (25 % c. 20 %), peu importe le sexe ou le niveau scolaire.

**Figure 9**  
**Consommation de drogues à vie selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2016-2017**



\* : Coefficient de variation > 15 % et <= 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.  
 (+)/(-) Proportion régionale significativement supérieure (+) ou inférieure (-) au reste du Québec au seuil  $\alpha$  de 0,05.  
 Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017*

La Mauricie et Centre-du-Québec compte parmi les régions qui se démarquent le moins favorablement quant à la proportion d'élèves ayant consommé de la drogue au cours de leur vie.

#### Évolution entre 2010-2011 et 2016-2017

Comme au Québec, la proportion d'élèves ayant consommé de la drogue à vie a diminué entre 2010-2011 et 2016-2017 (de 29 % à 25 %).

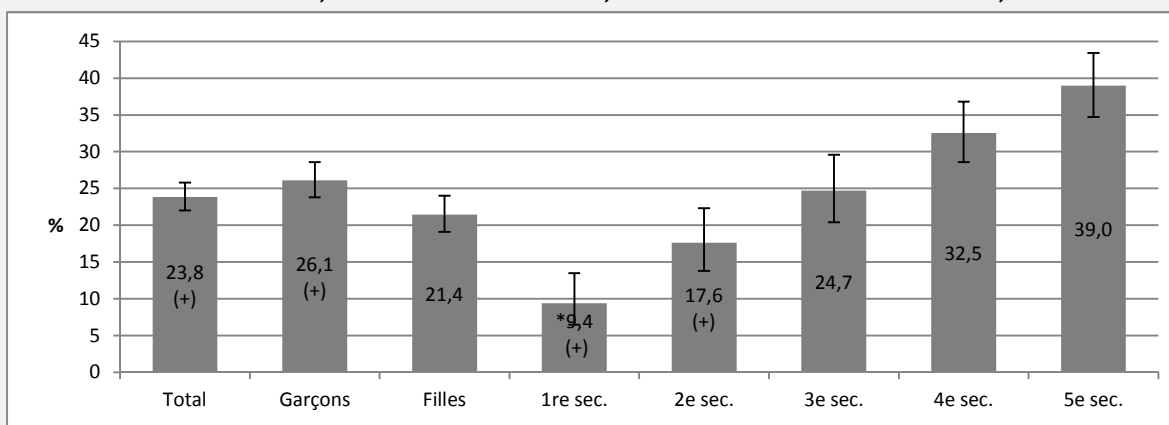
L'écart défavorable de la région avec le Québec noté en 2016-2017 ne se constatait pas en 2010-2011.

On estime que 4,5 % des élèves de 13 ans et plus ont eu une première consommation de drogue avant cet âge (6 % des garçons et 3,5 % des filles). Ces proportions sont supérieures à celles du Québec. Il y a un recul depuis 2010-2011 de la proportion d'élèves ayant une première consommation de drogue à vie avant 16 ans (données non présentées).

#### Consommation de drogues au cours des 12 derniers mois

Environ 24 % des élèves ont consommé de la drogue au cours des 12 derniers mois (26 % des garçons et 21 % des filles) (figure 10). La proportion de consommateurs de drogues au cours des 12 derniers mois augmente avec le niveau scolaire pour passer de \*9 % en 1<sup>re</sup> secondaire à 39 % en 5<sup>e</sup> secondaire.

**Figure 10**  
**Consommation de drogues au cours des 12 derniers mois selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2016-2017**



\* : Coefficient de variation > 15 % et <= 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.  
 (+)/(-) Proportion régionale significativement supérieure (+) ou inférieure (-) au reste du Québec au seuil  $\alpha$  de 0,05.  
 Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017*



La proportion d'élèves ayant consommé de la drogue au cours des 12 derniers mois est supérieure à celle du Québec (24 % c. 20 %). Cet écart se constate tant pour les garçons (26 % c. 21 %) que pour les élèves du 1<sup>er</sup> cycle (13 % c. 8 %) et du 2<sup>e</sup> cycle (32 % c. 29 %) (données non présentées).

### Évolution entre 2010-2011 et 2016-2017

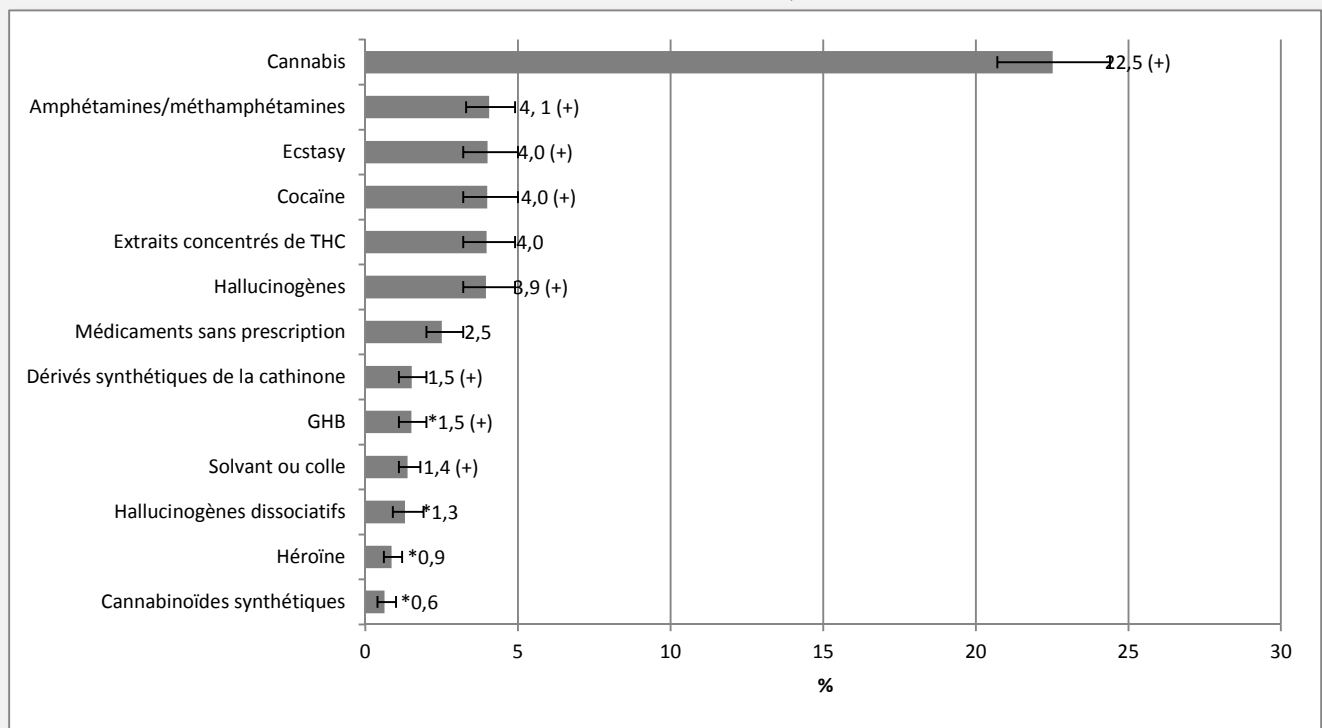
La différence défavorable avec le Québec ne se constatait pas en 2010-2011. Cela dit, comme au Québec, on note une diminution entre 2010-2011 et 2016-2017 de la proportion de jeunes ayant consommé de la drogue au cours des 12 derniers mois (de 26 % à 24 %). L'écart défavorable avec le Québec apparu en 2016-2017 dévoile ainsi plus le fait d'une diminution moins marquée dans la région qu'ailleurs au Québec.

### Types de drogues consommées au cours des 12 derniers mois

Le cannabis reste la drogue la plus consommée (22 %). Des proportions assez similaires d'élèves (environ 4 %) consomment de la cocaïne, des hallucinogènes, de l'ecstasy, des amphétamines ou des extraits concentrés de THC (figure 11). Ces proportions sont généralement supérieures à celles des élèves québécois.

Une plus grande proportion des élèves de la région consomment aussi des solvants ou de la colle, du GHB ou des dérivés synthétiques de la cathinone comparativement au Québec.

**Figure 11**  
Types de drogues consommées au cours des 12 derniers mois, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2016-2017



\* : Coefficient de variation > 15 % et <= 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.  
(+)/(-) Proportion régionale significativement supérieure (+) ou inférieure (-) au reste du Québec au seuil  $\alpha$  de 0,05.  
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017*

De façon générale, les garçons sont plus susceptibles d'avoir recouru au cannabis que les filles au cours des 12 derniers mois (25 % c. 20 %). Ce constat s'observe aussi pour la plupart des types de drogues. Mais comme au Québec, on ne détecte pas d'écart selon le sexe pour l'ecstasy, les amphétamines et la prise de médicaments pour avoir de l'effet (données non présentées).

La consommation de cannabis dans la dernière année augmente avec le niveau scolaire, pour passer de 8 % en 1<sup>re</sup> secondaire à 34 % chez les élèves de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire (données non présentées).

### Évolution entre 2010-2011 et 2016-2017

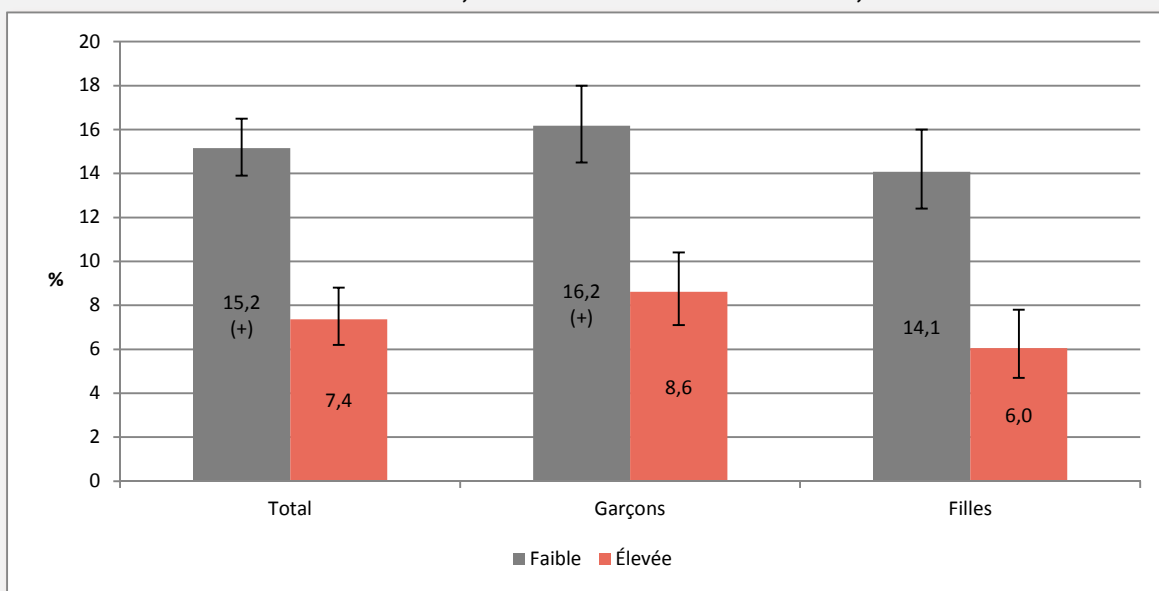
Comme au Québec, on constate une diminution entre 2010-2011 et 2016-2017 de la proportion des élèves ayant consommé du cannabis (26 % à 22 %), des hallucinogènes (6 % à 3,9 %), de l'ecstasy (8 % à 4 %) et des amphétamines ou méthamphétamines (8 % à 4,1 %) (données non présentées). Il est à rappeler qu'en 2010-2011, les élèves de la région ne se démarquaient défavorablement de ceux du Québec que pour la seule consommation d'amphétamines.

La diminution du nombre de consommateurs de ces drogues paraît ainsi de moindre importance qu'au Québec pour amener en 2016-2017 des différences de proportions avec la province qu'on ne voyait pas en 2010-2011. On ne constate pas la tendance québécoise à la diminution pour la cocaïne et pour la colle et le solvant dans la région. Par ailleurs, comme au Québec, on observe une hausse depuis 2010-2011 de la proportion des élèves ayant consommé des médicaments non prescrits pour l'effet (de 1,2 % à 2,5 %).

### Fréquence de consommation du cannabis au cours des 12 derniers mois

Environ 15 % des jeunes du secondaire consomment du cannabis une fois par mois ou moins (fréquence qualifiée de faible) et 7 % en consomment plus d'une fois par mois (fréquence élevée) (figure 12). Les garçons sont plus susceptibles que les filles d'avoir une fréquence élevée (9 % c. 6 %). L'écart défavorable que la région présente avec le Québec quant à la proportion de consommateurs actuels de cannabis se note principalement pour les élèves ayant une fréquence faible de consommation (15 % c. 12 %).

**Figure 12**  
Fréquence de consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois selon le sexe, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2016-2017



(+)(-) Proportion régionale significativement supérieure (+) ou inférieure (-) au reste du Québec au seuil  $\alpha$  de 0,05.  
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017*

Les élèves de la région n'apparaissent pas statistiquement plus nombreux à consommer d'autres drogues que le cannabis au cours des 12 derniers mois (10 %) que ceux du Québec. Ils sont toutefois plus susceptibles d'avoir recouru à trois types de drogues ou plus (6 % c. 4,1 %). C'est cette tendance qui entraîne des proportions plus importantes de consommation pour plusieurs types de drogues comparativement au Québec (données non présentées).

La proportion des garçons de la région ayant consommé de la drogue au cours de cette période est supérieure à celle des garçons du Québec (13 % c. 10 %) (figure 13).

Cette proportion augmente avec le niveau scolaire, mais l'écart avec le Québec se note particulièrement pour les élèves du 1<sup>er</sup> cycle (\*7 % c. 3,1 %).

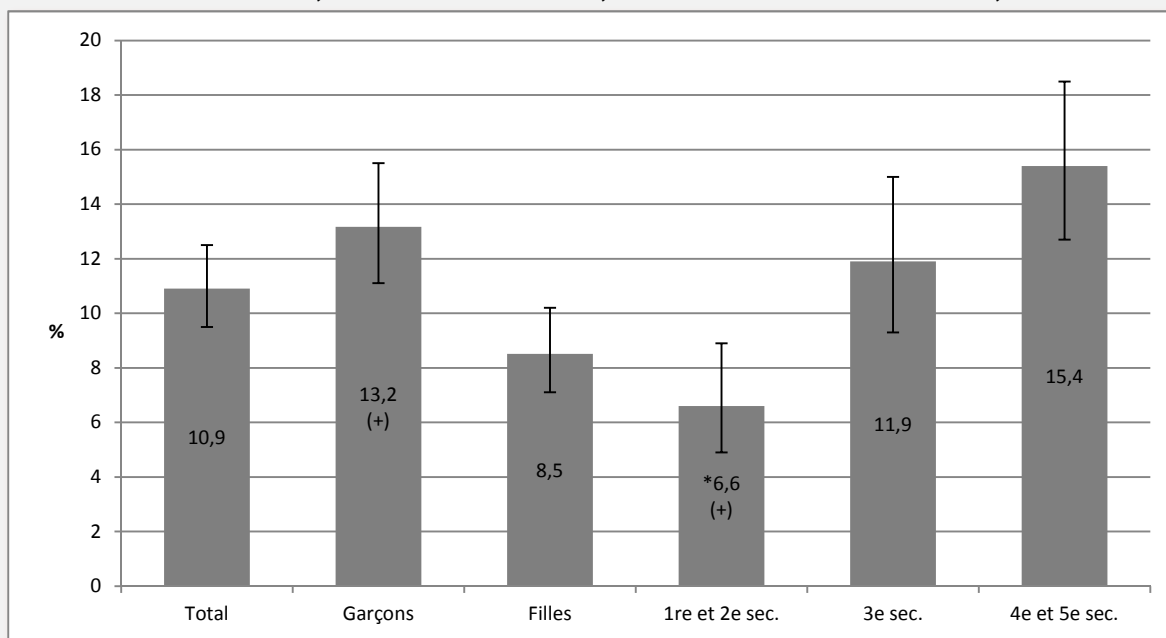
#### Évolution entre 2010-2011 et 2016-2017

Comme au Québec, on note une baisse de la proportion d'élèves ayant consommé de la drogue au cours des 30 derniers jours de 2010-2011 à 2016-2017 (de 13 % à 11 %).

### Consommation de drogues au cours des 30 derniers jours

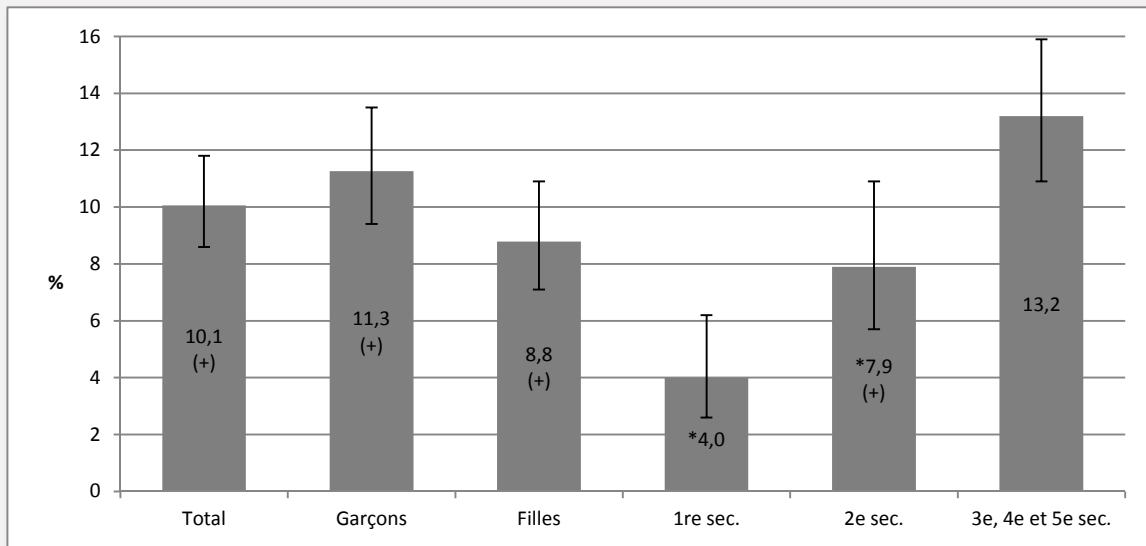
Environ 11 % des élèves ont consommé de la drogue au cours des 30 derniers jours (13 % des garçons et 8 % des filles).

**Figure 13**  
**Consommation de drogues au cours des 30 derniers jours selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2016-2017**



\* : Coefficient de variation > 15 % et <= 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence (+)/(-) Proportion régionale significativement supérieure (+) ou inférieure (-) au reste du Québec au seuil  $\alpha$  de 0,05.  
 Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017*

**Figure 14**  
**Consommation régulière de drogues au cours de la vie selon le sexe**  
**et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2016-2017**



\* : Coefficient de variation > 15 % et <= 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence  
 (+)/(-) Proportion régionale significativement supérieure (+) ou inférieure (-) au reste du Québec au seuil  $\alpha$  de 0,05.  
 Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017*

## Consommation régulière de drogue à vie

Environ 10 % des élèves ont consommé au moins une fois par semaine pendant au moins un mois de la drogue au cours de leur vie (consommation régulière) (figure 14). Environ 11 % des garçons et 9 % des filles rapportent au moins un épisode de consommation régulière de drogues au cours de leur vie. La proportion des élèves ayant eu une consommation régulière de drogues tend à augmenter avec le niveau scolaire.

Les élèves de la région sont plus susceptibles que ceux du Québec d'avoir connu au moins un épisode de consommation régulière de drogues au cours de leur vie (10 % c. 8 %), tant les garçons que les filles. L'écart avec le Québec se note pour les élèves du 1<sup>er</sup> cycle et de 3<sup>e</sup> secondaire (données non présentées).

Parmi les élèves ayant consommé de la drogue au cours de leur vie, 40 % ont déjà eu une période de consommation régulière de drogue (données non présentées).

## Évolution entre 2010-2011 et 2016-2017

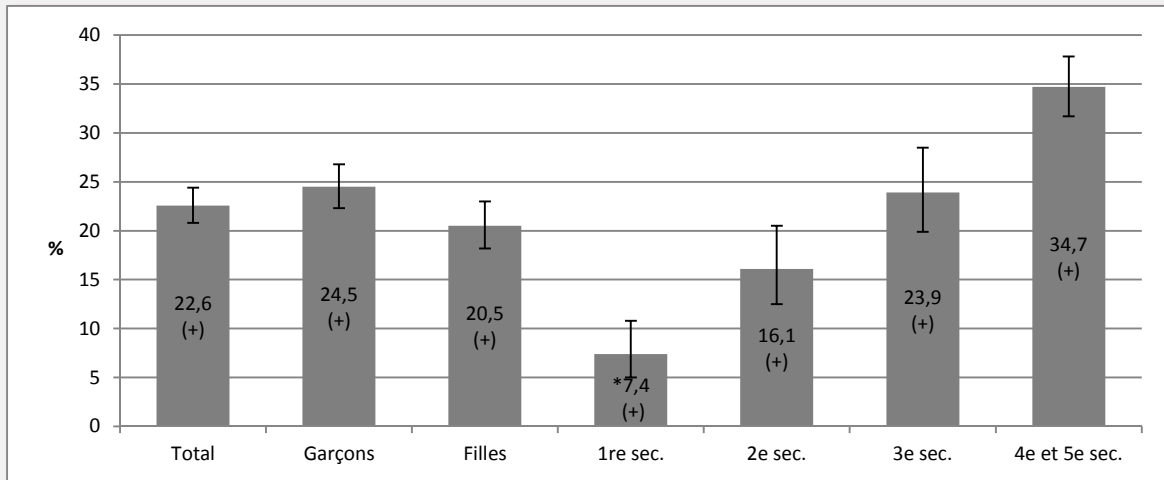
Comme au Québec, la proportion d'élèves ayant eu un épisode de consommation régulière de drogues a diminué entre 2010-2011 et 2016-2017 (de 12 % à 10 %).

## POLYCONSOMMATION DE DROGUES ET D'ALCOOL AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS

La polyconsommation de drogues et d'alcool au cours des 12 derniers mois a touché environ 23 % des élèves dans la région (18 % au Québec) (figure 15).

On compte davantage de polyconsommateurs chez les garçons (24 %) que chez les filles (20 %). La proportion de polyconsommateurs augmente avec le niveau scolaire pour concerner environ un élève sur trois (35 %) en 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire. La proportion plus importante de polyconsommateurs dans la région s'observe peu importe le sexe ou le niveau scolaire.

**Figure 15**  
**Polyconsommation de drogues et d'alcool au cours des 12 derniers mois selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2016-2017**



\* : Coefficient de variation > 15 % et <= 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence  
 (+)/(-) Proportion régionale significativement supérieure (+) ou inférieure (-) au reste du Québec au seuil  $\alpha$  de 0,05.  
 Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017*

### Évolution entre 2010-2011 et 2016-2017

Comme au Québec, on constate une diminution de la proportion des élèves polyconsommateurs de drogues et d'alcool entre 2010-2011 et 2016-2017 (de 26 % à 23 %) (données non présentées).

### INDICE DE CONSOMMATION PROBLÉMATIQUE DE DROGUES ET D'ALCOOL (DEP-ADO)

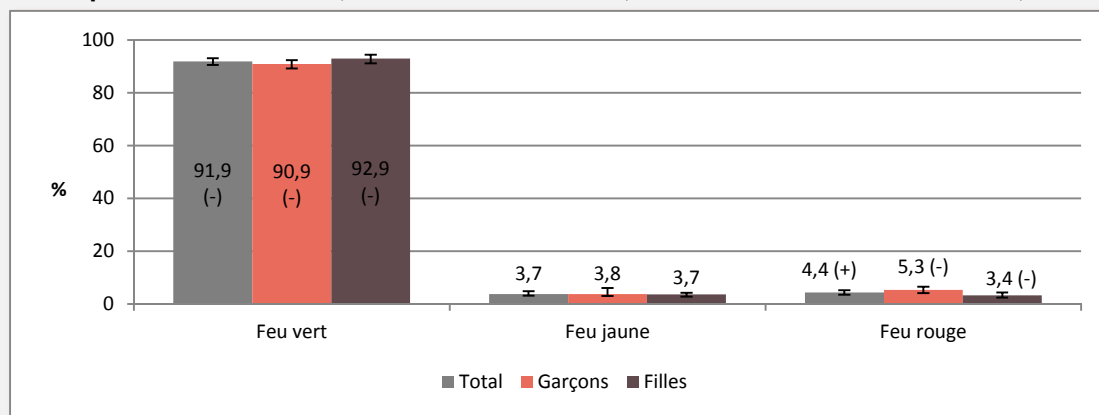
Selon l'indice Dep-Ado, 4,4 % des élèves ont un problème important de consommation de substances psychoactives (feu rouge) et à peu près autant (3,7 %) ont un problème en émergence (feu jaune). Environ 92 % des élèves ne présentent aucun problème évident de consommation problématique (figure 16).

Les filles sont un peu plus nombreuses que les garçons à ne pas présenter de consommation problématique (93 % c. 91 %) alors que les garçons sont plus susceptibles d'être considérés « feu rouge » (5,3 % c. 3,4 %).

Les élèves de la région sont plus susceptibles d'être classés « feu rouge » que ceux du Québec (4,4 % c. 2,9 %) et comptent proportionnellement moins d'élèves jugés « feu vert » en retour.

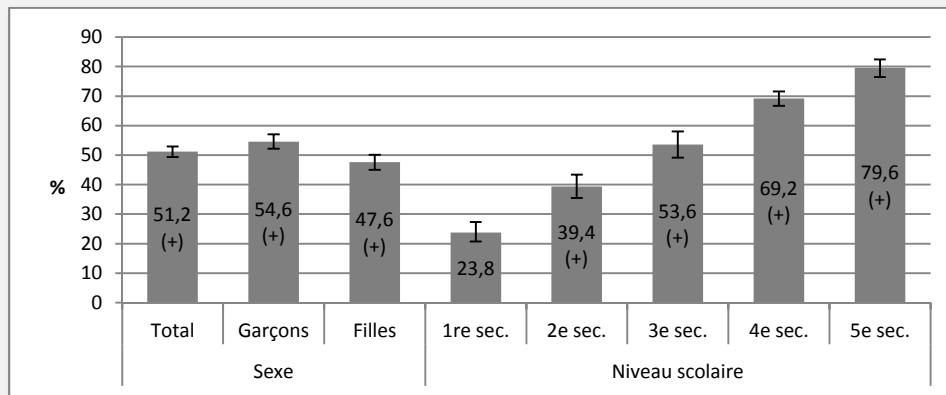
Les élèves du 1<sup>er</sup> cycle sont plus nombreux à se classer au feu vert (95 % c. 90 % pour ceux du 2<sup>e</sup> cycle) (données non présentées).

**Figure 16**  
**Indice Dep-Ado selon le sexe, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2016-2017**



(+)/(-) Proportion régionale significativement supérieure (+) ou inférieure (-) au reste du Québec au seuil  $\alpha$  de 0,05.  
 Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017*

**Figure 17**  
**Facilité de se procurer de l'alcool en 24 heures selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2016-2017**



(+)(-) Proportion régionale significativement supérieure (+) ou inférieure (-) au reste du Québec au seuil  $\alpha$  de 0,05.  
 Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017*

### Évolution entre 2010-2011 et 2016-2017

Comme au Québec, les élèves de la Mauricie et Centre-du-Québec sont significativement plus nombreux à être estimés « feu vert » en 2016-2017 qu'en 2010-2011 (de 90 % à 92 %) et moins susceptibles d'être « feu jaune » ou « feu rouge ».

La plus grande proportion d'élèves classés « feu rouge » dans la région qu'au Québec ne s'observait pas en 2010-2011.

## FACILITÉ À SE PROCURER DE L'ALCOOL OU DU CANNABIS

### Alcool

Environ la moitié des élèves de moins de 18 ans (51 %) pensent qu'il leur serait facile de se procurer de l'alcool en 24 heures (55 % des garçons et 48 % des filles).

Cette proportion augmente avec le niveau scolaire pour passer de 24 % en 1<sup>re</sup> secondaire à 80 % en 5<sup>e</sup> secondaire (figure 17).

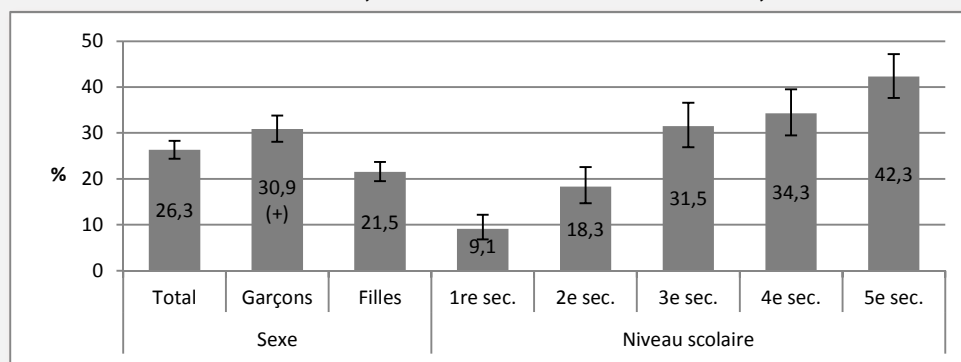
Les élèves de la région sont plus susceptibles de penser qu'il est facile de se procurer de l'alcool que ceux du Québec (51 % c. 46 %). Ce constat s'observe pour les deux sexes et pour la plupart de niveaux scolaires sauf la 1<sup>re</sup> secondaire.

### Cannabis

Environ 26 % des élèves pensent qu'il leur serait facile de se procurer du cannabis en 24 heures (31 % des garçons et 22 % des filles). Cette proportion tend à augmenter avec le niveau scolaire pour atteindre 42 % chez les élèves de 5<sup>e</sup> secondaire (figure 18).

Les garçons de la région sont plus enclins que ceux du Québec à penser qu'il est facile de se procurer rapidement du cannabis (31 % c. 28 %).

**Figure 18**  
**Facilité de se procurer de la drogue en 24 heures selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Mauricie et Centre-du-Québec, 2016-2017**



(+)(-) Proportion régionale significativement supérieure (+) ou inférieure (-) au reste du Québec au seuil  $\alpha$  de 0,05.  
 Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017*

## FAITS SAILLANTS

- La proportion de consommateurs d'alcool à vie est supérieure à celle du Québec (66 % c. 55 %). La Mauricie et Centre-du-Québec compte parmi les régions ayant les plus fortes proportions de consommateurs.
- La consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois a diminué depuis 2010-2011 (de 67 % à 63 %), mais la proportion régionale demeure supérieure à celle du Québec (53 %).
- 45 % des élèves ont pris au moins 5 consommations d'alcool en une même occasion au cours des 12 derniers mois et 14 % ont adopté ce comportement à au moins 5 reprises.
- La proportion des garçons ayant eu une consommation excessive d'alcool a diminué chez les garçons depuis 2010-2011 (de 50 % à 46 %).
- Plus d'élèves ont consommé de la drogue au cours de cette période dans la région qu'au Québec (24 % c. 20 %). Cet écart se constate, notamment, pour le cannabis (22 %), la cocaïne (4 %), les hallucinogènes (4 %), les amphétamines (4 %) et l'ecstasy (4 %).
- La consommation de drogues au cours des 12 derniers mois a légèrement diminué depuis 2010-2011 (de 26 % à 24 %), principalement du fait du cannabis (de 26 % à 22 %), des hallucinogènes, de l'ecstasy et des amphétamines.
- Plus d'élèves sont considérés sans problème évident (feu vert) à l'indice de consommation problématique de drogues et d'alcool (Dep-Ado) qu'en 2010-2011 (de 90 % à 92 %).
- Il reste que 4,4 % des élèves ont un problème important de consommation (feu rouge) à cet indice (2,9 % au Québec).

Les personnes intéressées à en connaître davantage sur les aspects méthodologiques de l'enquête, sur le questionnaire et sur la portée et limites des données sont invitées à consulter le rapport national à l'adresse suivante : <https://www.egsjs.stat.gouv.qc.ca/>

Les analyses régionales des différentes thématiques de l'EQSJS sont à l'adresse suivante : <https://ciusssmq.ca/documentation/portrait-de-la-population/enquetes-de-sante/>

## ANNEXE : DÉFINITION DES INDICATEURS

### Type de consommateurs d'alcool :

- Abstinents : regroupe les élèves qui n'ont pas consommé au cours des 12 derniers mois.
- Expérimentateurs : regroupe les élèves qui ont consommé juste une fois, pour essayer, au cours des 12 derniers mois.
- Occasionnels : regroupe les élèves qui ont consommé (a) moins d'une fois par mois (à l'occasion) ou (b) environ une fois par mois, au cours des 12 derniers mois.
- Réguliers : regroupe les élèves qui ont consommé (a) la fin de semaine ou une ou deux fois par semaine ou (b) trois fois ou plus par semaine mais pas tous les jours, au cours des 12 derniers mois.
- Quotidiens : regroupe les élèves qui ont consommé tous les jours au cours des 12 derniers mois.

### Fréquence de consommation d'alcool

- Aucune consommation : cette catégorie correspond aux abstinents.
- Consommation à faible fréquence : cette catégorie regroupe les buveurs expérimentateurs et occasionnels.
- Consommation à fréquence élevée : cette catégorie regroupe les buveurs réguliers et quotidiens.

### Fréquence de consommation de drogues

- Aucune consommation : cette catégorie correspond aux abstinents.
- Consommation à faible fréquence : cette catégorie regroupe les expérimentateurs et les consommateurs occasionnels.
- Consommation à fréquence élevée : cette catégorie regroupe les consommateurs réguliers et quotidiens.

### Polyconsommation de substances psychoactives

La polyconsommation de substances psychoactives fait référence à la consommation concomitante d'alcool et de drogues au cours des 12 derniers mois.

### Consommation problématique d'alcool ou de drogues (indice DEP-ADO)

La consommation problématique d'alcool ou de drogues est mesurée à l'aide de questions de la Grille de dépistage de consommation problématique d'alcool et de drogues, la DEP-ADO.

L'indice DEP-ADO est construit à partir de 29 questions. Celles-ci touchent la consommation d'alcool ou de drogues au cours des 12 derniers mois et au cours des 30 derniers jours, la consommation régulière d'alcool ou de drogues, l'âge du début de la consommation régulière d'alcool ou de drogues, la consommation excessive d'alcool [5 consommations ou plus] et [8 consommations ou plus]), ainsi qu'un certain nombre de conséquences associées à la consommation de substances psychoactives au cours des 12 derniers mois.

Un score total, exprimé par le mot Feu établit le degré de gravité des problèmes liés à la consommation : Feu vert (0 à 13 points) : les élèves qui ne présentent aucun problème évident de consommation, Feu jaune (14 à 19 points) : les élèves qui présentent des problèmes en émergence et pour qui une intervention de première ligne est jugée souhaitable. Feu rouge (20 points et plus) : les élèves qui présentent un problème important de consommation et pour qui une intervention spécialisée est suggérée.





## Analyse et rédaction

Yves Pepin, agent de planification, de programmation et de recherche  
Direction de la santé publique et responsabilité populationnelle

## Collaboration et coordination professionnelle

Sylvie Bernier, agente de planification, de programmation et de recherche  
Direction de la santé publique et responsabilité populationnelle

## Mise en page

Michelle-Helena Zamorano, agente administrative  
Direction de la santé publique et responsabilité populationnelle

---

*Centre intégré  
universitaire de santé  
et de services sociaux  
de la Mauricie-et-  
du-Centre-du-Québec*

**Québec** 

**Centre intégré universitaire  
de santé et de services sociaux de  
la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec**

**Centre administratif Bonaventure**

550, rue Bonaventure  
Trois-Rivières (Québec) G9A 2B5

[www.ciusssmcq.ca](http://www.ciusssmcq.ca)